

**Dimanche 10 juin 2018**  
**2<sup>e</sup> dimanche après la Trinité**  
**1 Corinthiens 14, 1-3, 20-25**

1. Dieu est au milieu de nous

Sans vous demander de marcher sur la tête, commençons par la fin de notre texte de prédication :

« Vraiment, Dieu est au milieu de vous. » ! (v.25)

Ici (à .... indiquer le lieu), chaque fois qu'il y a un culte, si nous sommes en accord avec ces paroles de Paul : Dieu est présent. Ce n'est pas quelque chose de nouveau, vous le saviez déjà mais ce qui est intéressant c'est que celui qui constate la présence de Dieu, c'est un « incroyant » ou un nouveau venu.

Il faut bien le dire : aujourd'hui ce genre de chose est plutôt inhabituel et nos cultes s'adressent, la plupart du temps à des habitués, des fidèles et c'est tout à fait louable et nous ne le mettons pas du tout en question.

Avec le thème de ce dimanche qui nous propose de réfléchir à l'invitation, nous ne pouvons pas ne pas nous poser la question de celles et ceux qui ne viennent plus à nos assemblées.

Même si, pour de nombreuses raisons, valables ou pas, le culte chrétien ne correspond plus à ce que la plupart de nos contemporains recherchent, il est ce qu'il y a de plus important pour la vie de nos paroisses, la vie de nos Eglises. C'est à partir de ce lieu (sans en avoir le monopole) que la communauté se vit et se constitue.

Dans notre vie quotidienne, nous répondons à toutes sortes d'invitations : anniversaires, mariages, fête de l'école, brunch... Pour répondre à ces nombreuses sollicitations, nous y mettons la forme : dressing code, cadeaux, décoration des lieux si c'est à notre tour d'accueillir.

Tout cela traduit un état d'esprit : faire plaisir et témoigner de son amitié et de son amour.

2. L'amour du Christ

Au début du texte, nous lisons : « Recherchez l'amour... » Il y a là une allusion au chapitre précédent : l'hymne à l'amour dans lequel Paul recadre les choses sur l'essentiel dans un contexte très agité par rapport aux dons ou charismes (« dons spirituels »).

L'amour du Christ, l'amour de Dieu incarné et vécu jusqu'au bout du don de soi même et de l'abaissement, n'est-ce-pas là ce qui devrait être le contenu de nos cultes, de nos célébrations ?

Sans généraliser, il y a quand même beaucoup de choses à revoir en ce qui concerne la manière dont nous célébrons nos cultes et nos liturgies.

Un livre d'un pasteur allemand intitulé : *Mit lieblosen Gottesdiensten Gottes Liebe feiern ?* , ce qu'on pourrait traduire grosso modo de la manière suivante : « Célébrer l'amour de Dieu avec des cultes dénués d'amour. » ?

Prenons simplement un exemple qui est plus qu'une caricature : dans une paroisse lambda, l'officiant, du haut de sa chaire (qui pourrait presque donner le vertige tellement elle haute !) parle du thème de la fraternité qui était le mot d'ordre de Protestants en Fête en 2017.

Devant lui, il observe d'abord que dix rangées de bancs sont vides, au milieu de la nef, les paroissiens sont clairsemés... Après le culte, les gens restent sur le parvis de l'église et échangent encore quelques paroles, le pasteur les rejoint et le moment est simplement savoureux. Si nous pouvions avoir un peu cet état d'esprit pendant le culte, ce serait réjouissant : recevoir et partager l'amour du Christ. Si nous étions davantage conscients que le centre du culte c'est l'Évangile de l'amour de Dieu révélé en Jésus-Christ, mort et ressuscité pour nous, nos cultes devraient refléter cette réalité avec plus de consistance.

Avant de venir maintenant avec des « il faut, ya qu'à », il ne s'agit pas de dire qu'il faut tout chambouler en pensant qu'avec du nouveau tout serait mieux. Certains voudraient que les cantiques de Luther soient considérés comme des pièces de musée et que nous chantions des chants soi-disant modernes. Nous imaginons les disputes à ce sujet et cela ne nous mènera sans doute pas très loin.

Autre solution : il faudrait moins de théologie dans nos cultes, c'est quelque chose qui ne s'adresse qu'à une minorité d'intellectuels. Ce qu'il faudrait, ce sont des moments où nous puissions vivre et ressentir quelque chose de l'ordre d'une expérience spirituelle.

Nous pensons que l'un n'empêche pas l'autre et, d'ailleurs, n'est-ce pas ce que Paul a expliqué aux Corinthiens ?

Le fait d'avoir une démarche dans laquelle les deux expressions de la foi vécue dans le culte ne sont pas exclusives, c'est quelque chose qui pourrait nous aider dans notre situation actuelle.

Dans la situation de Corinthe il y avait la pratique de la glossolalie, une réalité spirituelle courante qu'on retrouve dans des religions non-chrétiennes.

Sur cette pratique, il n'y a pas unanimité : le sujet peut d'ailleurs vite faire partir en vrille les détracteurs, d'un côté et les protagonistes de l'autre ...

Une fois de plus ce serait trop simple de dire : « Je suis pour » ou « Je suis contre ».

Paul, lui-même, ne se laisse pas piéger car, s'il s'était lancé dans une attaque virulente contre les enthousiastes (Luther parlait des "Schwärmer"), il aurait scié lui-même la branche sur laquelle il s'était assis en disant que l'essentiel c'est l'amour.

C'est avec discernement et avec bienveillance qu'il aborde la question. Le « parler en langue », ou « glossolalie », est sans doute nécessaire à la spiritualité personnelle autant que peut l'être la prière mais, si dans un culte, tout le monde parle en même temps cela devient vite désordonné.

Ne doutons pas, que dans certaines communautés cela peut très bien se gérer. Mais ce qui est tout à fait clair, c'est qu'il ne faudrait pas que ce fameux don du « parler en langue » devienne le « must », la chose à mettre « à toutes les sauces ».

Pour apporter un élément dynamique et critique, au sens positif du terme, l'apôtre parle de la nécessité de la prophétie au sens de révélation, de connaissance et d'enseignement.

Il n'y a aucune discrimination ou jugement chez Paul en opposant les charismatiques aux dogmatiques, une attitude encore très présente de nos jours, malheureusement.

### 3. Il faut parler aux gens

Dieu est au milieu de nous, nous vivons de sa présence dans le culte et dans d'autres lieux d'Eglise, c'est vrai pour les croyants et pour les distancés de l'Église (terme que nous préférons à celui d'incroyants).

Le culte en son centre, c'est l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ qui nous révèle l'amour inconditionnel de Dieu sans distinction et cela par grâce : gratuitement !

Si nous sommes, dimanche après dimanche, invités à vivre et célébrer cela dans le culte, alors nous découvririons encore plus ce qu'un pasteur a appelé : « la fête de la rencontre ».

Quand nous sommes invités à des festivités, nous nous y préparons et quand le moment est venu : on se parle, de la pluie, du beau temps et aussi de sujets d'actualité, d'expériences, de réjouissances et, si l'occasion se présente, de choses plus personnelles voire douloureuses. Il est souvent important de se voir et de se revoir souvent pour que la parole circule, pour que les langues se délient.

Nous croyons que nous vivons aujourd'hui dans un contexte où beaucoup de personnes auraient besoin d'entendre des paroles qui soient une Bonne Nouvelle et, pour cela, « il faut parler aux gens » parce que beaucoup ne savent pas ou ne savent plus ce que c'est et, souvent, ce que nous disons n'est plus audible, n'est plus compréhensible.

Nous pensons que Paul nous aide beaucoup en soulignant l'importance de la prophétie parce qu'elle est utile à toute la communauté. Ce qui revient à dire que si la vie spirituelle personnelle est incontournable, elle a besoin de s'ouvrir aux autres, elle a aussi

besoin de se nourrir et se ressourcer à l'aide d'une réflexion théologique solide.

Encore quelques mots pour terminer :

Pour répondre à l'invitation, faisons preuve de bon sens et de discernement en apprenant à connaître nos interlocuteurs, nos voisins, nos collègues de travail, bref toutes ces personnes que Dieu place sur notre route.

Vivons nos cultes et nos rencontres dans l'amour et avec bienveillance en y mettant tout notre cœur et en cherchant sans relâche à dire le contenu de notre foi chrétienne de manière réfléchie avec des mots accessibles : il faut parler aux gens et leur permettre de comprendre ce que nous disons et d'en vivre. Amen.

*René Gerber, pasteur à Cleebourg*

## **Prière**

Seigneur, merci pour ta présence au milieu de nous, merci de renouveler ton invitation malgré nos refus, nos excuses multiples et nos hésitations. Trop de sollicitations quotidiennes nous empêchent de réaliser cette grâce que tu nous offres d'être celui qui nous accompagne dans ce que nous vivons.

Que dans nos paroisses, nos Eglises et partout où des femmes et des hommes se réunissent en ton nom, l'amour du Christ soit au centre de toutes les préoccupations, de toutes nos actions.

Nous te prions pour que cet amour soit comme une lumière qui rejait sur toutes les personnes que nous rencontrons.

Ton invitation est valable pour tous, ne permet pas que cela nous échappe et, qu'au lieu de tisser des liens, nous attisons la méchanceté et les rancunes. Aide-nous à gagner en discernement et en maturité.

Nous te prions aussi pour que ta Parole ne reste pas lettre-morte, mais qu'elle soit vivante et source de sens et d'orientation dans notre monde en proie à de multiples crises.

En prenant ton invitation à cœur, aide-nous à nous engager là où tu besoin de nous, Seigneur.

Aide-nous, fortifie-nous. Tu nous as promis l'aide de ton Esprit pour annoncer l'Évangile et c'est encore d'actualité.

Amen.

## **Cantiques**

ALLELUIA 36 – 13 / 1 – 3

ALLELUIA 22 – 05 / 1 – 4

ALLELUIA 36 – 30 / 1 – 4

ALLELUIA 62 – 82 / 1 – 3